

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bibliographie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 21, p. 215-216

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

BIBLIOGRAPHIE

Reçu de la Librairie J. de Gigord, 15. Rue Casette, Paris.

Hélène Touvé (1881-1915), Sœur André de Marie-Immaculée, Catéchiste-Missionnaire aux Indes, d'après sa correspondance publiée par M. le Chanoine FEIGE, Directeur Général de l'Œuvre des Catéchistes-Missionnaires de Marie-Immaculée. Beau volume in-8 écu de XLIII-461 pages avec deux portraits, onze gravures et quatre cartes dans le texte. 12 frs

Voici un livre qui sera certainement bien accueilli car il révèle aux lecteurs un aspect inconnu de la vie de mission, il les promène à travers des sites aussi grandioses que sauvages et les fait, par surcroît, pénétrer dans l'intimité d'une âme d'élite pour laquelle il est impossible, après avoir goûté quelques-unes de ses lettres de ne pas sentir de sympathie. Comme le dit excellemment Monseigneur l'Evêque de Châlons, dans la lettre qui précède l'ouvrage : « Sans avoir jamais vu Hélène Touvé on la connaît avec ses générosités et ses combats, avec ses sacrifices et ses influences persévérantes, avec son noble cœur et sa grande âme, j'allais dire avec sa couronne... Je fais des vœux pour que beaucoup de jeunes filles, au seuil de leur existence, lisent cette correspondance domestique, si pleine d'exemples à suivre. Elles y apprendront, si elles optent pour le monde, la forte manière chrétienne d'élever leurs enfants futurs et rien ne pourra contribuer mieux à leur former des âmes d'apôtres, si Dieu leur dit quelque jour *le Veni, sequere me* des grands sacrifices ».

Reçu de la Librairie de Boccard, 1, Rue de Médicis, Paris VI^e

A. VIATTE : *Le Catholicisme des Romantiques*, un volume de 400 p. 6 fr. 75.

Nous reviendrons sans doute prochainement sur cet ouvrage, qui envisage sous un jour intéressant la question si actuelle et si discutée du romantisme. En attendant nous le recommandons à nos lecteurs.

Reçu de la Librairie P. Téqui, 82, Rue Bonaparte, Paris VI^e

Chne DUPLESSY: *Allocutions matrimoniales* in-12 franco 8fr.

Ces allocutions feront réfléchir, prier ... et même sourire et pleurer. C'est bien la note qui convient aux cérémonies du mariage chrétien.

Reçu de la Librairie Plon-Nourrit, 8, Rue Garancière, Paris VI^e

JULES PRAVIEUX : *Le vicaire et le romancier*, in-16. 7 fr.

Ecrit par un collaborateur aux « Echos » et dédié à M. le Chne Weinsteffér, qui y collabora aussi autrefois fidèlement, ce roman n'est pas le moins savoureux de M. Jules Pravieux. Continuant la série déjà longue des œuvres où il met en scène le monde ecclésiastique, moins vigoureusement sans doute que Fabre, mais avec plus de vérité — et de vraisemblance — son dernier livre est le journal de guerre d'un vicaire de cathédrale qui devient le compagnon d'armes, puis l'ami d'un romancier sceptique et blasé. Cette simple indication permet d'entrevoir l'intérêt des situations, et nos lecteurs qui apprécient la manière de M. Pravieux, trouveront une nouvelle occasion de la goûter.

Les deux volumes suivants font partie de la « La Liseuse » collection de romans à mettre entre toutes les mains. Le volume : fr. 2 50.

Alice PUJO : *Rose Perrin*. — Intrigue adroitement conduite, pas mal intéressante, bien qu'elle repose sur le vieux procédé du quiproquo. Ceux qui aiment le romanesque dans le roman — en quoi ils n'ont pas tort — seront servis à souhait. De plus, le livre est honnête, chrétien, d'un style fort agréable.

Paul BOURGET : *Le luxe des autres*. Quant à ceux qui aiment dans un roman une psychologie fouillée, qui ne craint pas d'appuyer longuement, et parfois lourdement, sont en général bien servis chez Bourget. Cette nouvelle, parue en 1900 dans « Drames de famille », est assez typique du genre de l'auteur : étude de mœurs, situation dramatique ; métier extrêmement habile, construction parfaite de l'ensemble, tirades solennelles, écriture assez peu « artiste ». Au fond, œuvre saine et intéressante.

A travers les revues. *Les Commerciaux*, Bulletin de l'Ecole supérieure des Sciences économiques et commerciales de Paris, publient, dans le N^o de mai 1922, sous la signature de notre ami M. Albert Froidevaux, professeur à l'Institut catholique de Paris, un intéressant article sur l'enseignement de l'allemand, et qui peut s'appliquer à l'enseignement de toutes les langues vivantes. Rejetant la « méthode indirecte » comme devant aboutir, après de longues « luttes à mains plates avec le dictionnaire » à un résultat pratique à peu près nul, — et la « méthode directe », qui a le tort de « se figurer qu'on peut avoir plusieurs langues maternelles et de vouloir proscrire la grammaire » l'auteur préconise une méthode qui n'a rien de nouveau, dit-il, mais qu'il veut « scientifique, pratique, pédagogique, éducative ». Espérons que ses efforts, unis à ceux de ses collaborateurs porteront des fruits, et qu'il donnera encore quelques précisions et explications dont les pédagogues ne manqueront pas de profiter.